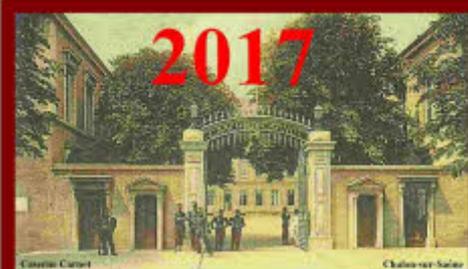


Echo

de l'Association Pour Ceux de 14


DIMANCHE
1

 4^{ème} année - N°40

OCTOBRE


*Avec nos chers Poilus
il y a 100 ans*



Le 56^{ème} d'Infanterie en Champagne

1^{er} octobre 1917. Les sempiternels travaux de consolidation des positions se poursuivent, tentant de remettre en ordre les éboulis et destructions ...



Pages 1, 2, 3 et 4

Sur le front de Champagne avec le 256^{ème} d'Infanterie



Le 13 octobre, cinquante obus allemands de 105 sont tombés dans la région Nord de Cormontreuil ...

Pages 4, 5, 6 et 7



LA MEMOIRE C'EST VOUS !

Votre grand père ou arrière grand père a combattu pendant la guerre 14-18 à laquelle il a survécu.
Vous désirez honorer sa mémoire ?
Prenez contact avec l'association "Pour ceux de 14" afin que ce brave figure dans la rubrique "Ceux qui en sont revenus" du site. Ce site inauguré le 06 Août 2014 est consulté par des internautes du monde entier.
Prenez contact par message à : pourceuxde14@yahoo.fr

Contact par courrier:
Association "Pour ceux de 14"
Mémoire bourguignonne de la Grande Guerre
Maison des associations, espace Jean Zay
4 rue Jules Ferry
71100 Chalon sur Saône

consultez le site sur :

pourceuxde14-regimentschalonsursaone.fr

*Ne nous oubliez pas !
Prêtez vos documents et photos
à l'association «Pour ceux de 14»*

La fin d'existence du 59^{ème} RIT

Le mois d'octobre 1917 est entièrement consacré à la dissolution du Régiment. Les Poilus sont affectés dans d'autres régiments, tel que le 49^{ème} RIT qui en accueille 488 d'entres-eux. Des quatre régiments chalonnais, le 59^{ème} Territorial est la seule unité à avoir été engagée en dehors du front européen, puisque son 4^{ème} Bataillon est engagé sur le front d'Orient ...



Page 8



Nécrologie

Pages 12 et 13

259^{ème} R.I.T, 1^{er} et 3^{ème} Bataillon (ex 2^{ème} Bataillon)


 P
a
g
e
s

 9,
10,
11
et
12

Sur les traces des Poilus de la garnison de Chalon-sur-Saône

40^{ème} partie

Année 1917

Le 56^{ème} d'Infanterie en Champagne

1^{er} octobre 1917. Les sempiternels travaux de consolidation des positions se poursuivent, tentant de remettre en ordre les éboulis et destructions provoqués par les tirs quotidiens de l'artillerie allemande.

L'artillerie de tranchée française riposte au moyen de ses crapouillots positionnés dans les tranchées de 1^{ère} ligne.

Au 1^{er} Bataillon, deux Poilus sont blessés.

Courant de la nuit du 1^{er} au 2 octobre, le 1^{er} Bataillon est relevé par le 3^{ème} Bataillon. Les liaisons sont assurées à droite du 56^{ème} RI par le 134^{ème} d'Infanterie, et à gauche par le 54^{ème} Bataillon de Chasseurs à Pied.

Le 2 octobre, la Médaille Militaire est conférée au Sergent Belin de la 11^{ème} Cie en récompense d'une action d'éclat effectuée le 12 avril 1917 durant laquelle il a été blessé grièvement.



La Médaille Militaire

Le 4 octobre, le 2^{ème} Bataillon (11^{ème} Cie) enregistre 2 Poilus blessés par éclatement d'une grenade.

Le 6 octobre, le 1^{er} Bataillon relève le 2^{ème} Bataillon dans le quartier du Crochet. La relève se fait de nuit afin de se cacher de la vue de l'ennemie et diminuer ainsi les tirs de son artillerie.

Le 7 octobre, l'artillerie allemande continuant ses tirs quotidiens provoque des pertes humaines dans les rangs de la Compagnie de Mitrailleuses n° 1 (1^{er} Bataillon) positionnée au Bois Jaune. 1 Poilu est tué et un autre est blessé.

Le 8 octobre, un autre Poilu est blessé (Compagnie de Mitrailleuses n° 3 du 3^{ème} Bataillon). Ce jour-là, un échange de tirs a lieu entre les minenwerfer et les crapouillots. Le Lieutenant Clave est promu au grade de Capitaine.

Le lendemain, un Poilu est également blessé par l'artillerie allemande (2^{ème} Cie). La situation générale reste la même que pour l'ensemble des jours précédents, à savoir consacré aux nombreux travaux de réparation des réseaux de communication et ouvrages de défense.

Le 11 octobre, l'artillerie allemande pilonne l'ensemble du secteur du 56^{ème} d'Infanterie de 7h45 à 10h00. Le quartier du Crochet est tout particulièrement visé, notamment le secteur de communication le boyau Besançon au boyau Delta. Forts endommagés, les positions du secteur Baccarach sont évacuées. Courant de l'après-midi, la 1^{ère} ligne défensive au niveau de l'îlot Géalle, fortement éprouvée par les obus ennemis, doit être également évacuée en urgence. A 17h10, un violent tir d'artillerie lourde encadre le secteur du boyau Nouveau, la tranchée de l'Épéron et du boyau Delta, s'allongeant en profondeur jusque dans les lignes de soutien du Régiment.

Au signal d'une fusée verte indiquant l'allongement du tir d'artillerie, l'infanterie allemande s'élance sur les îlots de Baccarach et Géalle. Pris sous un tir nourri des fusils-mitrailleurs embusqués dans les positions des îlots Besançon et Nouveau, eux-mêmes soutenus par les grenades à fusils Vivien-Bessière, la progression du 1^{er} groupe allemand est stoppée.

Dans l'action, le Sous-Lieutenant Chabanne et le Sergent Darbon par un même obus.

La lutte est âpre dans le secteur de l'îlot Besançon. Le soldat Daumas, de la 1^{ère} Cie, servant un fusil-mitrailleur Chauchat, ouvre le feu dès l'apparition des fantassins allemands. Tirant sans relâche, son arme devient tellement chaude qu'il s'en brûle les mains et doit être évacué une fois le combat achevé.

Le 2^{ème} groupe de fantassins allemands, pénétrant dans les positions de l'îlot Géalle précédemment évacué par la 2^{ème} Cie du 56^{ème} d'Infanterie, est accueilli par un tir simultané des fusils-mitrailleurs et jets de grenades. Également mis en échec, l'ennemi doit abandonner la position momentanément conquise.

Afin d'accélérer la retraite de ce dernier, l'artillerie française *entre dans la danse* et tire de nombreux obus.

Les sections de mitrailleuses, dont l'action a été déterminante dans cette riposte vigoureuse, ont consommé 12 000 cartouches.

Les dégâts sur les positions françaises sont considérables. Les pertes également puisque le 1^{er} Bataillon déplore 4 tués dont un officier et un sous-officier, ainsi que 5 blessés, tandis que le 2^{ème} Bataillon, moins éprouvé, a un officier blessé.

Cette même nuit, le 3^{ème} Bataillon est relevé par le 2^{ème} Bataillon dans le quartier Blanchard.



Pose de caillebotis au fond d'un boyau (BDIC – fond Valois)

Le 13 octobre, un coup de main permet de capturer un soldat allemand en face de Notre Dame de Beauséjour). Le Capitaine Jacob est promu Commandant.

Dans la nuit du 15 au 16 octobre, le 1^{er} Bataillon du 10^{ème} RI relève le 1^{er} Bataillon au quartier du Crochet.

La nuit suivante, le 2^{ème} Bataillon du 10^{ème} RI relève le 2^{ème} Bataillon au quartier du Blanchard. Relevé, ce Bataillon fait mouvement vers le camp Saint-Jean. Son 3^{ème} Bataillon relève quant à lui le 3^{ème} Bataillon chalonais, ce dernier étant mis en réserve au camp Madelin. L'Etat-Major et la Cie Hors Rang s'installent au camp Allègre.

Le 19 octobre, le Chef de Bataillon Girod prend le commandement du Régiment en l'absence du Lieutenant-Colonel Greiner, parti suivre une formation sur l'emploi des gaz de combat.

Dès le lendemain, une période d'instruction débute pour les Poilus, entrecoupée de jeux sportifs et de corvées de travail.

Le 23 octobre, le Lieutenant-Colonel Greiner, reprend le commandement du Régiment.

Alors que l'instruction se poursuit pour les Poilus, des reconnaissances sont effectuées le 30 octobre dans le secteur de Beauséjour par les cadres du 3^{ème} Bataillon, puis par ceux des deux autres Bataillons le lendemain.

Durant la nuit du 31 octobre au 1^{er} novembre, le 3^{ème} Bataillon débute la relève régimentaire du 134^{ème} d'Infanterie dans le secteur du quartier Peyroux.

La suite sera consultable dans notre édition du mois de novembre 2017

Sur le front de Champagne avec le 256^{ème} RI

Le 1^{er} octobre 1917 est relativement calme. Environ 70 obus de 105 s'abattent sur St-Léonard, le quartier Jouissance et l'ouvrage des Vosges. Dans la soirée, le 4^{ème} Btn relève sans incident dans le quartier Passage à Niveau le 6^{ème} btn qui le remplace à cormontreuil.

Le S/s Lieutenant Dollé rentre d'évacuation.

Le 2 octobre dans la nuit, une patrouille d'embuscade commandée par le Capitaine Mahet a reconnu l'occupation de 2 petits postes situés à 15 ou 20 mètres à l'Ouest de la route de Cernay (en 64 ; 68 et 71.72).

Citation à l'ordre de l'Armée : Sous Lieutenant Zuber et Soldat Jury.

Le 3 octobre est une journée très calme pour le sous secteur. Les Allemands ont tenté un coup de main sur le sous secteur Nord occupé par le 231^{ème}. A 2 reprises ils ont tenté de pénétrer dans les tranchées occupées par ce régiment mais ont été repoussés par les tirs de barrages et les feux d'infanterie laissant 2 tués dans nos fils de fer.

Une patrouille de reconnaissance a été exécutée par le Sous-Lieutenant Dollé et une partie de son groupe sur le point où doit être exécuté le coup de main en projet : elle a constaté que les allemands n'avaient pas réparé les brèches dans leurs réseaux pour l'opération du 27 dernier.

Le 4 octobre, à 11 heures, un coup de main a été exécuté par les allemands sur le quartier de l'Allée Noire tenu à droite par les Cuirassiers. Aucune répercussion sur notre sous secteur.

Le lendemain, une cinquantaine d'obus tombent sur divers points de notre sous secteur : l'artillerie allemande semble exécuter un tir de réglage.

Le 6 octobre, un détachement du 295^{ème} a tenté une reconnaissance offensive dans le secteur Nord actuellement occupé par le 281^{ème}. En même temps que commençait notre tir d'engagement, les Allemands déclenchaient 2 tirs de barrage, l'un devant nos tranchées, l'autre sur leur 1^{ère} ligne même entre lesquels le détachement d'attaque fut immobilisé pendant une heure trente qu'ils durèrent. Il fut ainsi obligé de rejoindre nos lignes sans avoir pu remplir sa mission. Aucune répercussion sur notre sous-secteur qui a reçu dans la journée environ 50 obus de 105 et 20 obus de 77 tirés à l'allure de réglage.

Le 7 octobre, le Colonel Douce Cdt provisoirement la 58^{ème} DI a exprimé hier au Colonel son intention de proposer au Commandement de laisser le 256^{ème} à demeure dans le sous-secteur Sud tandis que les 281^{ème} et 295^{ème} d'Infanterie se relèveraient alternativement dans le sous-secteur Nord.

Les Allemands ayant encore exécuté aujourd'hui quelques tirs de réglage, toutes dispositions ont été prises dans la soirée pour parer à une tentative éventuelle de coup de main de l'ennemi.

Le 8 octobre, est une journée très calme pour le sous-secteur. Encore quelques tirs de réglage tirés par les allemands.

Le 10 octobre, le groupe spécial du Sous-Lieutenant Dollé a exécuté de nuit une patrouille de

reconnaissance et, la décision ayant été prise d'exécuter par surprise le coup de main projeté, a commencé à cisailer les réseaux qui protègent les tranchées allemandes. Dans la soirée, relève du 5^{ème} Btn par le 6^{ème}.

Le 11 octobre, environ 25 obus s'abattent au Nord de Cormontreuil. Journée calme dans tout le secteur.

Le 12 octobre, trente obus de 105 tombent sur la partie Nord de Cormontreuil.

Le Sous-Lieutenant Dollé avec une trentaine de ses hommes fait cette nuit une nouvelle patrouille et a continué à cisailer le réseau allemand. Il est décidé que l'opération projetée sera tentée dans la nuit du 17 au 18 si tout est prêt pour cette date. En principe, elle aura lieu sans le concours de l'artillerie : celle-ci sera simplement alertée et n'interviendra qu'à la demande des exécutants, demande formulée, le cas échéant, à l'aide d'une fusée de couleur convenue.

Médaille Militaire : Sergent Provost et Adjudant Mascarello



Un obus vient s'abattre juste devant une tranchée française (DR)

Le 13 octobre, cinquante obus allemands de 105 sont tombés dans la région Nord de Cormontreuil. A 14h, a lieu à Cormontreuil une prise d'armes à laquelle assistaient le 5^{ème} Btn, le groupe spécial du Sous-Lieutenant Dollé, une section de sapeurs du Génie et au cours de laquelle le Général Cdt la 58^{ème} DI a remis la Médaille Militaire à l'Adjudant Mascarello, au Sergent Provost et des Croix de Guerre aux militaires qui, ayant pris part à la reconnaissance offensive exécutée le 25 septembre ont été cités à l'ordre de l'Armée, du Corps d'Armée ou de la Division.

Nouvelle patrouille de reconnaissance du groupe Dollé qui profite du mauvais temps et de la pluie qui fait rage pour continuer à cisailer les réseaux allemands.

Le 14 octobre est également une journée calme dans le sous-secteur.

Le Général de Division n'a pas accepté la proposition du Colonel Cdt l'infanterie portant à ce que le 256^{ème} reste à demeure dans son secteur actuel. Le principe de la permutation circulaire est intégralement maintenu et le Régiment sera relevé vers le 20 courant par le 295^{ème} actuellement au repos.

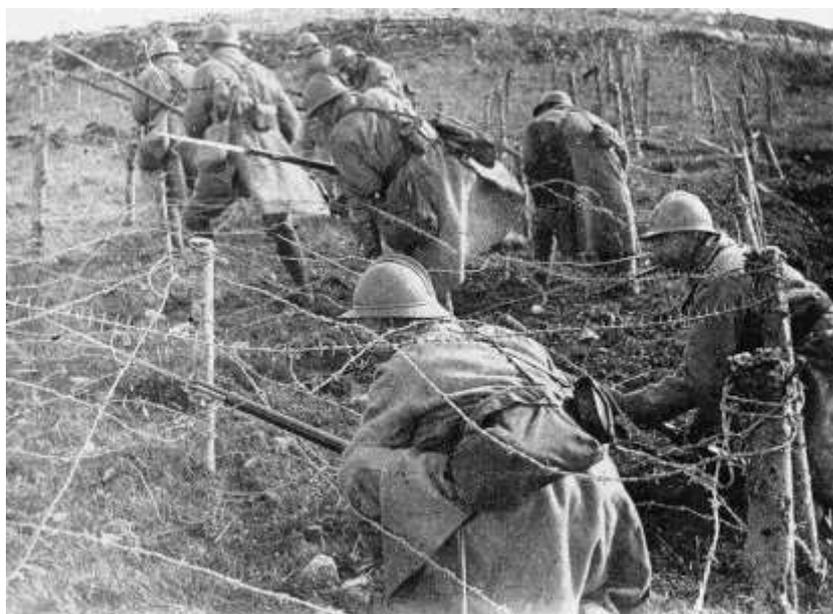
Le 16 octobre, un coup de main tenté la veille soir par les cuirassiers qui occupent à droite le secteur de La Pompelle n'a amené aucune réaction dans le sous-secteur.

Le groupe du Lieutenant Dollé devait ce soir achever de cisailer les réseaux allemands dont il ne restait guère à couper qu'une quinzaine de mètres d'épaisseur, mais, opérant tout à

proximité de la 1^{ère} ligne ennemi, il a été éventé par un guetteur allemand qui a donné l'alarme et aussitôt un violent feu de mousqueterie a été ouvert sur les patrouilleurs qui n'ont pu continuer leur opération mais ont pu regagner sans perte notre tranchée. Il a été décidé que l'opération projetée serait néanmoins tentée à la date fixée, c'est-à-dire dans la nuit du 17 au 18 octobre.

Dans la nuit du 17 au 18 octobre a été exécutée la reconnaissance qui devait tenter de pénétrer par surprise dans la tranchée de Munich et ramener des prisonniers. Le détachement sort à 21 heures. Craignant d'être éventé, il prend la formation en échiquier qui lui permettra de livrer combat en cas d'embuscade. Il atteint en rampant le 1^{er} réseau, mais là, il trouve complètement rebouchée la brèche ouverte les jours précédents. Il s'ouvre un passage à la cisaille et s'engage entre les 2 réseaux mais la brèche du 2^{ème} réseau été également rebouchée. Les cisailleurs se mettent à nouveau au travail, mais 2 mitrailleuses allemandes croisant leurs feux se mettent à tirer : ils interdisent toute avance. Le Sous-Lieutenant Dollé est obligé de donner l'ordre de repli et son détachement rentre dans nos lignes à 2 h 15 après être resté sur le terrain pendant plus de 5 heures. Les conditions tout à fait défavorables dans lesquelles fut tentée cette opération ont été causes de son insuccès. Comme il fallait s'y attendre, l'ennemi mis en éveil dans la nuit du 15 au 16, a reconnu la piste et réparé les brèches qui pouvaient seules, permettre le passage du détachement.

La forte discipline dont le groupe a fait preuve au cours de sa période d'entraînement, la virile résolution dont il était animé, l'énergie, l'endurance, la ténacité et l'audace qu'il a déployé pendant les reconnaissances préparatoires, passant des nuits entières à cisailer sous la pluie des fils de fer à 1000 mètres en avant de nos lignes donnaient le droit d'escompter un résultat plus brillant. Seul, un concours de circonstances malheureuses ne l'ont pas permis.



Un des ennemis du Poilu : le fils de fer barbelé (BDIC – fond Valois)

Le 19 octobre, dans la soirée, le 5^{ème} Btn, en réserve à Cormontreuil, est relevé par un Btn du 295^{ème} et va cantonner à Mont Chenot avec une Cie (17^{ème}) détachée à Bézannes.

Le 20 octobre, dans la matinée, le 4^{ème} Btn est relevé dans le Quartier du Passage à Niveau par un Btn du 295^{ème} et va cantonner à Sermiers-Nogent.

Promotions : au grade de Lieutenant de réserve les Sous-Lieutenants Barrault, Longueville, Prudent et Richard de Soultrait. Ces officiers conservent leur affectation actuelle.

Dans la soirée, la CHR est relevée par des éléments correspondant du 295^{ème} et va cantonner à Mont Chenot.

Le 21 octobre, dans la matinée, le 6^{ème} Btn est relevé dans le Quartier de la Jouissance par un Btn du 295^{ème} et va cantonner à Villers aux Noeuds.

A midi, le Lt Colonel Viard passe le commandement du sous-secteur au Colonel Dulac Cdt le 295^{ème} RI. Dans la matinée, la CM5 se rend à St-Imoges où elle est détachée au Centre des Tirs indirects.

Nominations au grade de Sous Lieutenant : Adjudant Touret et Sergent Cafler.

Le 22 octobre, le Régiment est mis au repos.

Le 23 octobre, la 17^{ème} Cie détachée à Bézannes rejoint le cantonnement de Mont Chenot.



Equipe d'un ballon d'observation au Mont Chenot (BDIC – fond Valois)

Le 24 octobre, les différentes unités qui, depuis leur arrivée aux cantonnements ont travaillé à l'amélioration des cantonnements continuent de s'y employer très activement.

En outre, plusieurs centaines de travailleurs du Régiment sont mis à la disposition du Génie et de l'Artillerie pour entretien des routes, camouflage, extraction de pierres.

La période du 25 au 31 octobre est consacrée à la continuation des travaux.

Promotions : au grade de Sous Lieutenant à TD, les Sous Lieutenants à TT Dardier, Fromentin, Schwander, Dupain et Berthelot ; ces officiers conservent leur affectation actuelle.

Le lendemain matin, la CM6 remplace la CM5 à St Imoges et la 23^{ème} Cie est détachée à Cormontreuil. Dans l'après midi, une séance théâtrale et artistique est donnée à Mont Chenot pour fêter l'inauguration du « Foyer du Soldat ». Le Général Prudent Cdt le 34^{ème} CA honore cette représentation de sa présence.

Promotion au grade de Lieutenant : le Sous Lieutenant à TT Pisseau.

Commandement du Régiment : Le Lt-Colonel Viard partant en permission, le Chef de Bataillon Constantin prendra à la date du 2 novembre le commandement du Régiment.

La suite sera consultable dans notre édition du mois de novembre 2017

La fin d'existence du 59^{ème} Régiment d'Infanterie Territoriale

Le mois d'octobre 1917 est entièrement consacré à la dissolution du Régiment. Les Poilus sont affectés dans d'autres régiments, tel que le 49^{ème} RIT qui en accueille 488 d'entre-eux.

Loin d'avoir démerité, ce régiment constitué très majoritairement d'hommes trentenaires et quadragénaires, aura démontré si il en était besoin son ardeur tant au combat en première ligne que dans les divers travaux ingrats mais indispensables en retrait du front.

Des quatre régiments chalonnais, le 59^{ème} Territorial est la seule unité a avoir été engagée en dehors du front européen, puisque son 4^{ème} Bataillon est engagé sur le front d'Orient. C'est d'ailleurs lors de la traversée d'un de ses détachements qu'un grand nombre de ses Poilus périra en mer lors du torpillage du Gallia le 4 octobre 1916.

Loin de refléter l'exacte vérité quant au décompte des pertes de ce régiment, nous pouvons cependant estimer qu'au 31 octobre 1917, celui-ci peut se décomposer ainsi :

- Hommes tués ou portés disparus : 4 officiers, 11 sous-officiers et 388 hommes de troupe,
- 392 d'entre-eux avaient plus de 35 ans,
- 291 veuves et 387 orphelins sont liés à leurs décès,

Ce décompte, non exhaustif va malheureusement croître du fait du décès de nombreux blessés les mois et années qui suivent.

De même, le 4^{ème} Bataillon, engagé sur le front d'Orient va enregistrer des pertes humaines tant du fait de l'ennemi ottoman que par maladie ou accident.

Viennent s'ajouter à cette longue liste les très nombreux blessés et traumatisés, pour lesquels aucune liste exhaustive ne pourra être un jour arrêtée.



La suite sera consultable dans notre édition du mois de novembre 2017

Avec le 259^{ème} RIT – 1^{er} Bataillon

Le 4 octobre 1917, le Bataillon reçoit des 99^{ème}, 133^{ème} et 53^{ème} Régiment d'Infanterie Territoriale, 6 Adjudants, 3 Sergents-majors, 40 Sergents, 2 Caporaux fourriers, 67 Caporaux et 778 soldats de la classe 1892.

Le 6 octobre, le Bataillon passe au 1^{er} Bataillon d'Etapes du 26^{ème} Régiment d'Infanterie Territoriale 2 Adjudants, 2 Sergents-majors, 3 Sergents fourriers, 22 sergents, 3 Caporaux fourriers, 19 Caporaux et 168 soldats de la classe 1891, sauf le soldat Mollier Pierre Lucien classe 1903 père de 5 enfants.

Le lendemain, la 3^{ème} Compagnie, baraquée au Ravin de Luthernay depuis le 27 Septembre va cantonner à Ville-Dommange. Elle est à la disposition du chef du Service des Routes.



Au Service des Routes (BDIC – fond Valois)

Le 12 octobre, par décision du Général commandant la 5^{ème} Armée en date du 2 octobre 1917, le Médecin Aide-Major de 1^{ère} Classe Daviau de l'ambulance 7/71, permute avec le Médecin Aide-Major de 1^{ère} Classe Boncompain du 1^{er} Bataillon du 259^{ème} Régiment d'Infanterie Territoriale.

Le 17 octobre, par décision du Général commandant la 5^{ème} Armée en date du 14 octobre 1917, le Sous-Lieutenant Giscard passe au 9^{ème} Régiment d'Infanterie Territoriale, 2^{ème} Bataillon, en surnombre pour être employé comme Major de Cantonnement à Boulente.

Le 19 octobre, par décision du Général commandant la 5^{ème} Armée en date du 12 octobre 1917, tout le Bataillon passe au Service du Génie – Route.

- L'Etat-Major et la 1^{ère} Compagnie cantonnent à Gueux,
- La 2^{ème} Compagnie cantonne à Méry-Prémecy,
- La 4^{ème} Compagnie cantonne à Nogent-Sermiers.

Avec le 259^{ème} RIT – 3^{ème} Bataillon (ex 2^{ème} Bataillon)

Du 20 septembre au 20 octobre 1917

Les 4 Compagnies sont respectivement cantonnées :

- 13^{ème} Compagnie à Germaine : 1 peloton à la Ferme de *illisible* à la disposition du 4^{ème} Bureau ; un peloton dans les baraques de la gare de *illisible*, à la disposition de Commandant d'Etapes de la Gare.
- Etat-Major et 14^{ème} Compagnie à Champolat, à la disposition du Service Forestier
- 15^{ème} Compagnie à Nanteuil la Fosse.
- 16^{ème} Compagnie : Baraquements des Camps du Génie : un peloton à la disposition du Commandant des Etapes de la Gare ; un peloton à la disposition du 4^{ème} Bureau, section des Munitions.



Un dépôt de munition d'artillerie lourde (BDIC – fond Valois)

Le 3 octobre, la 16^{ème} Compagnie est mise à la disposition du Service Forestier et va cantonner à Poucray.

Monsieur le Médecin Aide-Major de 1^{ère} Classe Boudin passe au 115^{ème} D'Artillerie Lourde, 3^{ème} Groupe, Secteur Postal 155.

Monsieur le Médecin Aide-Major de 1^{ère} Classe Ferry de la de la Bellonne du 115^{ème} Régiment d'Artillerie Lourde, 3^{ème} Groupe passe au 4^{ème} Bataillon du 259^{ème} Régiment d'Infanterie Territoriale (ne rejoint pas).

Le 7 octobre, les Capitaines Quantin et Cartier sont nommés Chevaliers de la Légion d'honneur.

Le lendemain, le Lieutenant Daquin de Saint Prix passe au 9^{ème} Régiment d'Infanterie Territoriale, en surnombre, Major de Cantonnement à La Neuville aux Larris.

Le 14 octobre, le Lieutenant Lorrain passe au 9^{ème} Régiment d'Infanterie Territoriale, en surnombre, Major de Cantonnement de Chambrécy. Le Lieutenant Pageault passe au 9^{ème} Régiment d'Infanterie Territoriale ; en surnombre, Major de Cantonnement à Vincelles.



L'église de Chambrécy (BDIC – fond Valois)

Le 15 octobre, le Capitaine Quantin, atteint par la limite d'âge, est rendu à la vie civile. Il se retire à Mont (71).

Le Médecin Aide-Major Routhier Armand, Hôpital Temporaire n° 24 à Epernay est affecté au 4^{ème} Bataillon du 259^{ème} Régiment d'Infanterie Territoriale en remplacement du Médecin Aide-Major de 1^{ère} Classe de Ferry de Bellone qui reçoit une autre affectation

Courant de la seconde quinzaine d'octobre, l'Etat-Major du Bataillon quitte Champlat et va cantonner à Nanteuil la Fosse.

La 14^{ème} Compagnie va occuper les baraquements de l'ancienne scierie du Cadran et reste à la disposition du Service Breslier pour l'exploitation et la coupe du bois de la Fontaine de l'Aulne.

Le Lieutenant Bourgeac du 78^{ème} Régiment d'Infanterie est affecté au 4^{ème} Bataillon du 259^{ème} Régiment d'Infanterie Territoriale en remplacement du Capitaine Quantin atteint par la limite d'âge.

La suite sera consultable dans notre édition du mois de novembre 2017



(DBIC – fond Valois)

Les pertes des régiments chalonnais pour le mois d'octobre 1917 sont les suivantes :

56^{ème} RI : 1 officier, 1 sous-officier et 7 hommes de troupe,
256^{ème} RI : 2 hommes de troupe,
59^{ème} RIT : 2 hommes de troupe,
259^{ème} RIT : 1 officier,

**10 d'entre eux n'avaient pas atteint l'âge de 30 ans.
Ils laissent 1 veuve et 1 orphelin...**



56^{ème} RI

Grade	Nom	Prénom
Soldat	BRAYER	Albert Henri
Sous Lieutenant	CHABANNE	Marius Louis
Soldat	COEURTY	François
Sergent	DARBON	Louis
Soldat	FILOT	Albert Edmond
Soldat	JACQUIN	Maurice Émile Auguste
Soldat	LAUVERJAT	Fernand Emile
Soldat	TREHIOU	Camille Ange Joseph Marie
Soldat	ZOTT	Louis

256^{ème} RI

Grade	Nom	Prénom
Soldat	GUILLOUD	Roger Pierre
Soldat	LECUELLE	Jean Marie



59^{ème} RIT

Grade	Nom	Prénom
Soldat	LEVALLOIS	Auguste Jean Baptiste
Soldat	MONTEIL	François

259^{ème} RIT

Grade	Nom	Prénom
Sous Lieutenant	ROMEYER	Auguste

